vinetur

Les exportations chiliennes de pisco ont reculé de 23,9 % jusqu’en août, mettant fin à deux ans de reprise.

L’effondrement des ventes à la Chine a largement pesé sur ce recul, laissant les expéditions à 168 452 litres pour 1,22 million de dollars.

jeudi 1 octobre 2026



Les exportations chiliennes de pisco bénéficiant d’une dénomination d’origine nationale ont nettement reculé au cours des huit premiers mois de 2026, mettant fin à deux années consécutives de reprise et accentuant le recul plus marqué des exportations d’eau-de-vie de marc de raisin, selon les données du commerce extérieur publiées par le gouvernement chilien.

De janvier à août, le Chili a exporté 168 452 litres de pisco pour 1,22 million de dollars sur une base FOB, soit une baisse de 19,8 % en volume et de 23,9 % en valeur par rapport à la même période de 2025, selon les chiffres de l’Office des études et politiques agricoles, connu sous le nom d’ODEPA. La série de données a été publiée le 29 septembre et suit les exportations par catégorie de produit dans le temps.

La moindre performance a interrompu le rebond amorcé en 2024 et 2025 après une forte chute en 2023. En 2022, le Chili avait exporté 425 324 litres de pisco pour 2,53 millions de dollars. Un an plus tard, les expéditions sont tombées à 135 428 litres et 1,02 million de dollars, soit un recul de 68,2 % en volume et de 59,8 % en valeur. Les exportations ont ensuite rebondi à 246 769 litres et 1,63 million de dollars en 2024, avant de remonter encore à 320 261 litres et 2,34 millions de dollars en 2025.

Même après ce rebond, 2025 restait en dessous de 2022, tant en volume qu’en recettes d’exportation. Le volume était encore inférieur de 24,7 %, tandis que la valeur était inférieure de 7,7 %. L’écart était moins marqué en dollars car la valeur moyenne à l’exportation est passée de 5,96 dollars par litre en 2022 à 7,30 dollars par litre en 2025, soit une hausse de 22,6 %.

Les nouveaux chiffres montrent que la dynamique s’est à nouveau affaiblie cette année. Sur la période janvier-août 2025, le Chili avait exporté 209 925 litres de pisco pour 1,60 million de dollars. Le total plus faible de cette année signifie que les exportateurs ont expédié 41 473 litres de moins et engrangé 382 132 dollars de moins qu’un an plus tôt.

Le recul de la valeur a été plus marqué que celui du volume. La valeur moyenne à l’exportation du pisco est passée de 7,63 dollars par litre au cours des huit premiers mois de 2025 à 7,24 dollars cette année, soit une baisse de 5,1 %. Cette diminution s’est ajoutée à la baisse des quantités expédiées. Néanmoins, l’année en cours reste

au-dessus de la même période de 2024, lorsque les exportations de pisco totalisaient 143 528 litres et 918 111 dollars. Par rapport à cette période antérieure, 2026 affiche encore une hausse de 17,4 % en volume et de 33,2 % en valeur.

Une comparaison glissante sur 12 mois pointe également vers un ralentissement plus large. Entre septembre 2025 et août 2026, le Chili a exporté 278 788 litres de pisco pour 1,96 million de dollars. Sur les 12 mois précédents, les expéditions avaient atteint 313 264 litres et 2,32 millions de dollars. Cela représente un recul de 11 % en volume et de 15,6 % en valeur.

La Chine a représenté une large part de la dégradation. Entre janvier et août, les exportations vers la Chine sont tombées à 33 493 litres pour 295 042 dollars, contre 68 178 litres et 690 350 dollars sur la même période l'an dernier. Cela correspond à un recul de 50,9 % en volume et de 57,3 % en valeur. Le manque à gagner en Chine à lui seul, 395 308 dollars, a été supérieur au recul net du chiffre d'affaires total des exportations de pisco, ce qui montre que les gains sur d'autres marchés ont en partie compensé la baisse.

Malgré la contraction, la Chine est restée le premier marché du pisco chilien en valeur, absorbant 24,2 % des recettes d'exportation de cette catégorie sur la période. Les États-Unis ont mené en volume, avec 40 188 litres, mais ils ont eux aussi acheté moins qu'un an plus tôt. Les expéditions vers les États-Unis ont reculé de 20,7 % en volume et de 21,9 % en valeur, à 235 516 dollars. L'Allemagne a importé 21 530 litres pour 98 133 dollars, en baisse de 41,2 % en volume et de 45,6 % en valeur. La France a acheté 6 510 litres pour 64 349 dollars, soit un recul de 23,3 % en volume et de 55,1 % en valeur.

Tous les marchés n'ont pas évolué à la baisse. Les exportations vers le Japon ont progressé à 5 070 litres et 61 129 dollars, en hausse de 60,5 % en volume et de 164,6 % en valeur. Le Canada a augmenté ses achats de 2 073 litres à 7 698 litres, tandis que la valeur des importations est passée de 13 978 dollars à 44 525 dollars. L'Argentine a presque maintenu ses volumes, avec un recul de 3,2 %, mais a doublé la valeur de ses achats à 65 808 dollars. La période comprenait aussi des expéditions vers des marchés qui n'avaient enregistré aucune exportation dans cette catégorie au cours des mêmes

mois de 2025. Le Royaume-Uni a importé 6 570 litres pour 71 411 dollars, et l'Espagne 8 001 litres pour 45 557 dollars.

Les données de l'ODEPA montrent aussi pourquoi les comparaisons à plus long terme doivent être abordées avec prudence. Jusqu'en 2021, la série commerciale chilienne regroupait les produits dans une catégorie intitulée « pisco et similaires » et dans une autre catégorie pour les autres spiritueux. À partir de 2022, la classification a séparé le pisco bénéficiant d'une dénomination d'origine nationale, les autres spiritueux et l'eau-de-vie de marc de raisin en lignes distinctes. Cela permet de suivre directement l'eau-de-vie de marc de raisin à partir de 2022, mais cela signifie aussi que les nouvelles catégories ne correspondent pas exactement aux anciennes.

Selon l'ancienne classification, les exportations de « pisco et similaires » étaient déjà irrégulières. Le Chili a exporté 379 671 litres pour 2,74 millions de dollars en 2016, puis 411 245 litres et 2,80 millions de dollars en 2017. Le volume a atteint 514 115 litres en 2018, le niveau le plus élevé de cette catégorie entre 2016 et 2021, mais les recettes ont à peine bougé, en hausse de seulement 0,3 % à 2,81 millions de dollars. La valeur moyenne à l'exportation est tombée cette année-là à 5,46 dollars par litre, contre 7,21 dollars en 2016. Les exportations ont ensuite reculé à 344 732 litres et 2,34 millions de dollars en 2019, puis à 301 533 litres et 2,08 millions de dollars en 2020, avant de rebondir à 423 861 litres et 2,76 millions de dollars en 2021.

Le tableau de l'eau-de-vie de marc de raisin est plus faible et plus régulier. Depuis qu'elle dispose de sa propre catégorie d'exportation en 2022, elle a affiché des volumes expédiés inférieurs chaque année complète qui a suivi. En 2022, le Chili a exporté 334 478 litres pour 1,66 million de dollars. En 2023, ce volume est tombé à 208 760 litres et 689 318 dollars, soit un recul de 37,6 % en volume et de 58,4 % en valeur. La valeur moyenne à l'exportation est passée de 4,95 à 3,30 dollars par litre.

En 2024, le volume a de nouveau reculé, cette fois à 109 085 litres, soit -47,7 %. Mais la valeur des exportations a progressé de 26,5 % à 871 794 dollars, portant la moyenne à 7,99 dollars par litre. Les exportateurs ont donc vendu environ deux fois moins de produit qu'en 2023 tout en dégageant davantage de recettes. L'amélioration n'a pas duré. En 2025, les exportations sont tombées à 26 592 litres et 250 129 dollars, en

baisse de 75,6 % en volume et de 71,3 % en valeur. Par rapport à 2022, l’eau-de-vie de marc de raisin avait perdu 92 % de son volume exporté et 84,9 % de ses recettes.

Le recul s’est poursuivi cette année. De janvier à août, le Chili a exporté 7 881 litres d’eau-de-vie de marc de raisin pour 74 674 dollars, contre 14 129 litres et 125 415 dollars un an plus tôt. Cela représente une baisse de 44,2 % en volume et de 40,5 % en valeur. La valeur moyenne à l’exportation est passée de 8,88 à 9,48 dollars par litre, soit +6,7 %, mais cette hausse n’a pas suffi à compenser la chute des volumes.

La tendance sur 12 mois est encore plus faible. Entre septembre 2025 et août 2026, les exportations ont totalisé 20 344 litres pour 199 388 dollars, contre 50 802 litres et 429 967 dollars au cours des 12 mois précédents. Cela représente un recul de 60 % en volume et de 53,6 % en valeur.

Le commerce de l’eau-de-vie de marc de raisin était lui aussi très concentré. Hong Kong a importé 3 816 litres pour 40 824 dollars au cours des huit premiers mois de 2026, tandis que la Chine a importé 2 457 litres pour 21 785 dollars. Ensemble, ces deux destinations ont représenté 83,8 % de la valeur exportée de cette catégorie. La perte de marché la plus nette par rapport à un an plus tôt a été enregistrée au Royaume-Uni, qui avait acheté 5 940 litres pour 53 444 dollars sur la période janvier-août 2025 mais n’a enregistré aucune expédition dans cette catégorie cette année.

Alors que le pisco et l’eau-de-vie de marc de raisin se sont tous deux affaiblis, la catégorie chilienne des autres spiritueux a évolué en sens inverse et a atténué le recul du groupe élargi. De janvier à août, les exportations d’autres spiritueux ont atteint 325 052 litres pour 1,86 million de dollars, soit une hausse de 24,4 % en volume et de 19,6 % en valeur par rapport à la même période de l’an dernier. Cette hausse fait suite à une année 2025 faible, où la catégorie avait enregistré des baisses de 17 % en volume et de 6,8 % en valeur.

La République tchèque a été le principal acheteur dans cette catégorie, avec 187 600 litres importés pour 952 319 dollars au cours des huit premiers mois de l’année. Cela représente une hausse de 42,6 % en volume et de 33,5 % en valeur, et correspond à 51,2 % des recettes d’exportation des autres spiritueux.

Pris ensemble, les trois catégories actuelles de spiritueux montrent un résultat contrasté pour les exportations chiliennes. Les expéditions combinées de pisco bénéficiant d'une dénomination d'origine, d'autres spiritueux et d'eau-de-vie de marc de raisin ont atteint 501 385 litres pour 3,15 millions de dollars entre janvier et août. Le volume total a augmenté de 3,3 % par rapport à un an plus tôt, mais la valeur totale a reculé de 3,9 %. La hausse des volumes est venue entièrement de l'augmentation des autres spiritueux, et non du pisco ni de l'eau-de-vie de marc de raisin.

Sur une période plus longue, la série agrégée des exportations de spiritueux incluse dans les données de l'ODEPA a atteint son pic en 2017, à 3,42 millions de litres et 7,89 millions de dollars. En 2025, ce total était tombé à 790 160 litres et 5,26 millions de dollars, soit un recul de 76,9 % en volume et de 33,3 % en valeur. Ces chiffres couvrent l'ensemble du groupe des catégories de spiritueux de la série, et non le seul pisco ni la seule eau-de-vie de marc de raisin.

Les données de l'ODEPA indiquent la valeur des exportations en FOB et montrent que les variations de la valeur moyenne par litre ne reflètent pas nécessairement une évolution uniforme des prix pour un même produit. Elles peuvent aussi refléter des changements de marchés de destination et de la composition des expéditions envoyées à l'étranger.